

Méditation du dimanche 5 juillet 2020
« Temps de repos ? » (Matthieu 11, 25-30)

*A nos paroissiennes et paroissiens,
 Les cultes sont de nouveau célébrés, avec les mesures de prudence en vigueur.
 Certains d'entre vous ne pouvant pas se rendre au temple pour rejoindre la
 communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et
 de la parole par ces méditations hebdomadaires.*

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique :

Le texte biblique proposé pour ce dimanche se trouve dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 11, les versets 25 à 30 :

En ce temps-là, Jésus s'écria : « O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits. Oui, Père, tu as bien voulu qu'il en soit ainsi. Mon Père m'a remis toutes choses. Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger. » (Bible en français courant)

Pistes de méditation :

- Une révélation différente... pour ne pas dire alternative :

J'aime l'idée d'un Dieu qui parle à chacun de manière à être compris, l'idée d'un Dieu qui effectue lui-même le chemin qui le mène à la rencontre de ses interlocuteurs. Il ne demande pas la perfection et n'exige pas que l'être humain s'élève d'une manière ou d'une autre pour pouvoir le comprendre. Il ne s'adresse pas à une élite ... ni même à des élus. Aucun besoin de prétendre à quoi que ce soit, aucun besoin de revendication pour que Dieu me parle ! J'y vois le signe d'une théologie de la « prise de conscience », de l'émerveillement et pas d'abord de l'effort ou de l'élévation. Se révéler, c'est se laisser découvrir tel que l'on est ! Et Dieu lui-même nous en montre le chemin, qui passe par l'humilité des petits.

- Fatigue et repos :

Curieuse affirmation que celle de Jésus, qu'on ne peut en tout cas pas prendre au pied de la lettre : « Venez à moi vous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau, je vous donnerai le repos.... en plaçant mon joug sur vos épaules ! ». A première vue, c'est une charge supplémentaire qui est confiée à celles et ceux qui, déjà,

plioient sous le fardeau. Paradoxalement, Jésus propose le repos par le biais d'un joug, d'une charge, au sens d'une responsabilité et d'une mission. C'est par le détour d'une surcharge que Jésus nous invite à faire l'expérience de l'allègement. Il ne promet pas une vie exempte de difficultés, comme miraculeusement soustraite à nos contingences humaines. Il ne nous promet pas une vie en dehors du monde, à l'abri des fatigues et des luttes. Ne nous aiderait-il pas à préférer la persévérance à la facilité ?

- Le joug, objet symbolique de solidarité :

Une fois placé sur nos épaules, le joug peut devenir léger, selon la promesse de Jésus. J'y vois deux raisons en tout cas. D'une part, un joug permet de répartir la charge entre les deux entités (à la base les deux animaux de trait) qui se tiennent côte-à-côte sous l'objet. Le joug devient donc ici symbole de solidarité. Plus personne ne se retrouve seul à trimer comme un animal. Au moins un comparse est là pour partager le travail. Mais surtout, je comprends cette image comme la promesse de Jésus lui-même de venir travailler à nos côtés, de se montrer solidaire de notre mission, de nous aider à accomplir notre tâche. C'est le sens que je vois à l'expression « *laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur* ».

Christophe Allemann

Prière : « Porter ton joug »

Porter avec toi le fardeau des jours,
c'est porter sans ployer,
ne perdre sous la contrainte ni rêve ni dignité,
et avancer debout, hissés par ta Parole.

Prendre ton joug, poser le mien,
c'est renoncer à porter plus que le nécessaire,
accepter mes limites,
ne plus croire en la fable du monde entier pesant sur mes faibles épaules.

Porter ton joug avec des frères,
c'est compter sur ta sagesse répartie dans ce monde,
sur tes forces allouées à chacun d'entre nous,
et avancer ensemble en portant le même joug.

(prière de Marion Muller-Colard, Eclats d'Évangile, pp. 292-293)

Que le Dieu de la liberté nous permette de nous engager par solidarité à porter le joug de celles et ceux que nous côtoyons. Qu'au moment où la charge devient trop lourde, Dieu nous permette de ressentir qu'il la porte avec nous ! Amen.

Bonne semaine !